4°.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Observation n°. ~~99~~ 100. lu 2°.

l'extirpation d'une loupe singulière.

une fille, âgée de 24 à 25 ans, avoit une loupe de la grosseur d'un pain rond d'une demie-livre, située à la partie latérale droite de la poitrine, à côté de la mammelle. la tumeur s'etoit accrue insensiblement jusqu'à ce volume, depuis un coup que cette fille avoit reçu en badinant, il y avoit trois ans ou environ. je lui avois fait appliquer depuis six mois différens résolutifs et fondans, mais sans aucun fruit; ce qui la détermina à se faire extirper sa loupe, parcequ'elle etoit sur le point de se marier. je lui en fis l'opération le 30 9bre 1777, assisté de M.M. Castara, maître en chirurgie, et gaillardot, aide de l'hôpital de la gendarmerie.

l'incision cruciale ayant été faite aux téguments, et les lambeaux etant disséqués, nous vîmes avec surprise qu'une portion des muscles grand dorsal et grand dentelé recouvroit la tumeur: mais il n'etoit plus tems de reculer. j'incisai en forme de croissant les fibres musculaires, vers le tiers inférieur de la loupe; je séparai d'avec le kyste cette portion des muscles grand dorsal et grand dentelé, que M. Castara tint relevée, pendant que je disséquois la partie du kyste, qui etoit adhérente aux côtes, par le moyen d'un tissu cellulaire.

la tumeur enlevée dans son entier, le lambeau musculaire fut remis bien exactement en place; les angles des téguments furent rapprochés; la plaie fut pansée avec un gateau de charpie sèche, et cette fille s'en retourna chez elle le dix-huitième jour parfaitement guérie: sans qu'elle ait ressenti depuis la moindre incommodité, quoiqu'elle se livre sans réserve aux exercices pénibles de la campagne.

la loupe extirpée, j'ouvris son kyste, qui etoit membraneux, épais et d'une couleur blanchâtre. sa cavité etoit remplie d'une liqueur limpide, dans laquelle nageoient cinquante et un corps sphériques, isolés les uns des autres, blancs et membraneux,

ARC 47 n°57

et du volume, depuis une grosse noisette jusqu'à celui d'un gros pois. ils renfermoient chacun un liquide semblable à celui du grand kyste. il y avoit un cinquante deuxième corps, qui n'etoit point de figure ronde, mais absolument de la forme de la couleur et de la grosseur d'un oeuf poché à l'eau, et qui contenoit la même espèce de liqueur que les autres.

desirant soumettre à différentes expériences le grand kyste ouvert, ainsi que ses compagnons, en les faisant bouillir avec d'autres substances, je les partageai en six portions d'un poids egal.

je fis bouillir la première dans de l'eau distillée simple. après une heure d'ébullition, le poids de ces sortes de membranes etoit diminué d'un sixième, et elles avoient un peu moins de consistance que dans leur etat primitif.

la seconde, ayant bouilli pendant cinq quarts d'heure dans du vinaigre, etoit un peu racornie, et n'avoit pas diminué de sa pesanteur.

la troisième, bouillie pendant deux heures avec de l'eau distillée et de l'alun, se trouva très racornie, et n'avoit pas perdu sensiblement de son poids.

la quatrième, ayant bouilli pendant trois quarts d'heure dans de l'eau distillée mêlée avec du sel ammoniac, s'amollit, et diminua d'environ un tiers de sa pesanteur.

la cinquième enfin bouillit pendant dix huit minutes, avec de l'eau distillée et du sel fixe de tartre, et tout fut dissous.

je répétai cette dernière expérience, avec la sixième portion, et en obtins le même résultat.

au lieu d'avoir recours à une opération assez cruelle, ne seroit-il pas possible, pour guérir une pareille tumeur, d'y faire simplement une ponction, avec un trois quarts gros et court; d'en evacuer le liquide et les plus petits corps sphériques; d'y laisser la canule, et de porter dans la cavité du kyste, au moyen d'une seringue bien adaptée, des injections

chaudes d'eau distillée mêlée avec du sel fixe de tartre, ou avec de l'huile de tartre par défaillance ; de boucher la canule, et de laisser séjourner la liqueur injectée ? peut-être aussi pourroit-on favoriser l'action de ce remède, en faisant prendre intérieurement au malade une boisson aiguisée de ce sel alkalin.

mais, par quels signes pourroit-on s'assurer qu'une loupe seroit du caractère de celle-ci, qui me paroissoit absolument d'une nature stéatomateuse, par la rénitence qu'elle m'offroit ; son kyste étant comprimé par les muscles grand dorsal et grand dentelé ?

Saucerotte

associé de l'acad. R. de chirurgie.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
BIBLIOTHÈQUE